



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°57

21 août 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



3

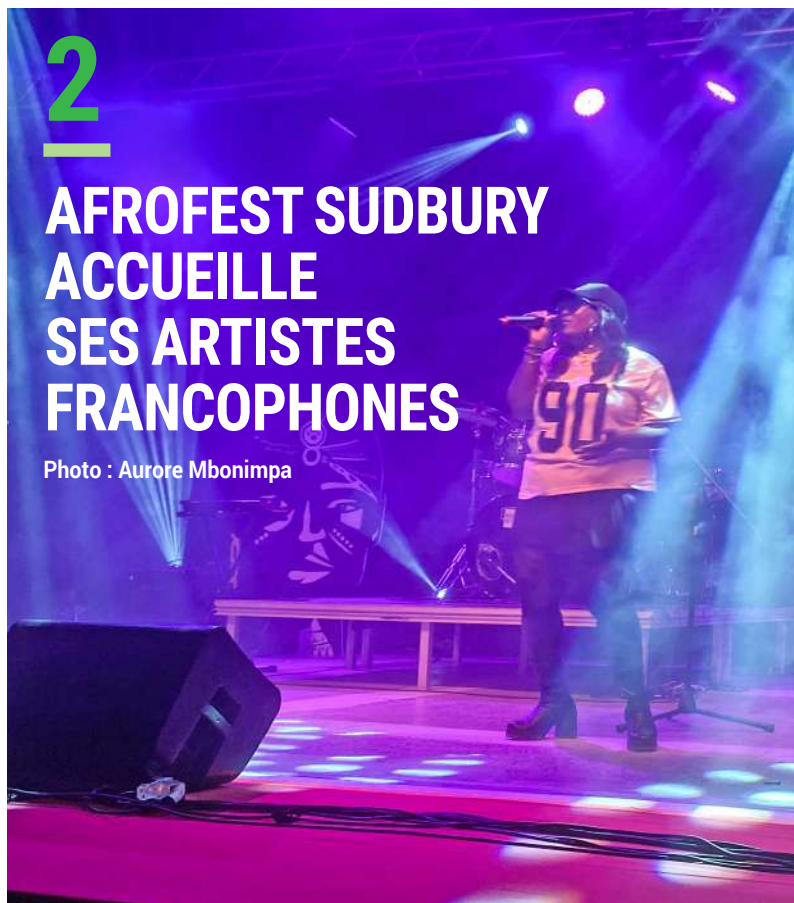
**TNO 2024 - 2025 :
UNE PROGRAMMATION QUI
FAIT RÊVER ET... RÉFLÉCHIR !**

Photo : Mehdi Mehenni

2

**AFROFEST SUDBURY
ACCUEILLE
SES ARTISTES
FRANCOPHONES**

Photo : Aurore Mbonimpa

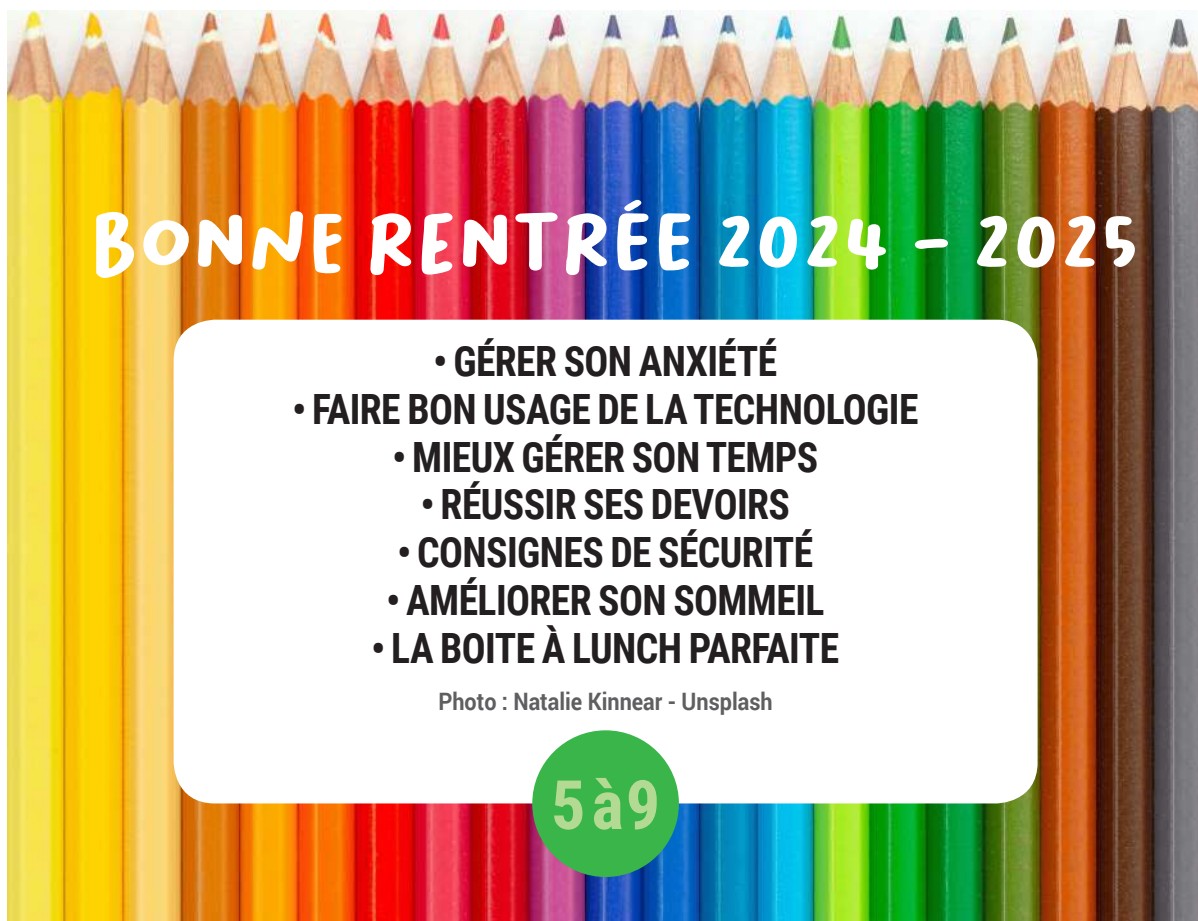


BONNE RENTRÉE 2024 - 2025

- GÉRER SON ANXIÉTÉ
- FAIRE BON USAGE DE LA TECHNOLOGIE
- MIEUX GÉRER SON TEMPS
- RÉUSSIR SES DEVOIRS
- CONSIGNES DE SÉCURITÉ
- AMÉLIORER SON SOMMEIL
- LA BOÎTE À LUNCH PARFAITE

Photo : Natalie Kinnear - Unsplash

5 à 9





L'artiste montréalaise Tābi Yōsha sur scène. Photo : Aurore Mbonimpa

GRAND SUDBURY

Afrofest Sudbury accueille de plus en plus d'artistes francophones

AURORE
MBONIMPA

UIL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La 6^e édition d'Afrofest 2024 Sudbury a eu lieu le vendredi 22 et le samedi 23 août, au Grace Hartman Amphitheatre. Le festival, qui ne cesse de grandir depuis son lancement en 2018, met en lumière les artistes et les entrepreneurs des communautés africaine et caribéenne de Sudbury.

Pas du tout inspiré par l'Afrofest de la ville de Toronto! Tout cela a vu le jour quand Tonye Iti-Oriakhi et Bayo Bayo Gegeogu, les organisateurs du Festival, ont déménagé à Sudbury durant la même époque, en 2011. Les deux étaient des clients du African Market et parlaient souvent avec la propriétaire Shade Onajobi, d'apporter la culture afro-caribéenne à Sudbury, afin de mettre en valeur les talents et les entrepreneurs locaux.

Durant les années précédentes, le festival se déroulait pendant un seul jour. Cette année, le festival s'est plutôt pro-

longé sur deux jours, avec la présence de nombreux artistes.

«En 2020, il ne s'est rien passé, nous avons dû mettre en place un système en ligne, et c'était la même chose en 2021. Mais en 2022 et 2023, le festival a pris de l'ampleur. Avec la façon dont cela se passe, nous prévoyons que ce sera beaucoup plus important cette année», souligne Tonye Iti-Oriakhi, qui est originaire du Nigéria, un pays plutôt anglophone.

«La première année où nous avons organisé le festival, il n'était pas bilingue. Nous n'avions pas d'artistes franco-

phones. Mais nous avons commencé à en avoir depuis 2022».

«Nous avons toujours voulu intégrer des artistes francophones. Alors, lorsque l'artiste Chance KabC nous a contactés en 2022, on a sauté sur l'occasion», ajoute Tonye Iti-Oriakhi.

Une belle occasion

Chance KabC, qui est établi à Sudbury depuis 2015, aime beaucoup participer et montrer ses talents. Elle fait du RnB et de la Rumba. Il vient de la République démocratique du Congo et écrit des textes depuis l'âge de 14 ans. Il a un single qui est déjà sur Spotify, intitulé *No Games*. C'est de la musique purement urbaine.

«C'est la troisième fois que je participe à Afrofest Sudbury, le public d'aujourd'hui était bien ambiancé. J'aime l'énergie.



L'artiste sudburois Chance KabC. Photo : Site internet TNO



En 2020, il ne s'est rien passé, nous avons dû mettre en place un système en ligne, et c'était la même chose en 2021. Mais en 2022 et 2023, le festival a pris de l'ampleur».

TONYE ITI-ORIAKHI



La première année où nous avons organisé le festival, il n'était pas bilingue. Nous n'avions pas d'artistes francophones. Mais nous avons commencé à en avoir depuis 2022».

TONYE ITI-ORIAKHI

La première fois, c'était pas mal. La deuxième fois, c'était aussi comme ci, comme ça. Mais, cette année, je suis vraiment satisfait».

«C'était une évidence de l'inclure dans le show. Nous espérons en avoir plus l'année prochaine. C'est pour promouvoir notre communauté, car nous ne sommes pas seulement anglophones. Nous aimerions avoir constamment l'occasion de voir nos frères et sœurs afros venir montrer ce qu'ils font, notamment en matière d'entrepreneuriat. Je suis heureuse que nous puissions montrer la richesse de notre génération», lance, fièrement, Tonye Iti-Oriakhi.

Une première fois à Sudbury

L'artiste montréalaise Tābi Yōsha, d'origine haïtienne, était aussi à Sudbury pour participer au festival. C'était sa première fois. Elle joue également de la musique RnB bilingue. Elle a présenté des chansons de son premier EP *True Colors* durant les deux soirées.

«Comme je suis bilingue, j'aime me produire dans les deux langues. Puis, c'est important pour moi de chanter en français. Quand je suis au studio et que le producteur fait jouer une musique instrumentale, j'entends ça en français et en anglais dans ma tête, puis je vais avec le *flow*».

Sa chanson préférée de son album est intitulée *Pause*. C'est à propos d'une femme qui a le cœur sur pause et qui rencontre un homme et qui lui demande de peser sur pause pour que ça devienne *play*.

Le festival s'est clôturé sur de bons moments de danses et les participants ont pu profiter, tout au long, des kiosques qui vendaient de la nourriture notamment nigériane et jamaïcaine, ainsi que des bijoux, du maquillage et toutes sortes de friandises.



La salle Collins. Photo : Capture site la Ville d'Elliot Lake

ELLIOT LAKE

Concours d'art pour célébrer le titre Hockeyville

ÉRIC
BOUTILIER

La Ville d'Elliot Lake lance un concours de création d'un panneau pour célébrer sa victoire de la compétition Kraft Hockeyville 2024. Les résidents d'Elliot Lake et de la Première Nation Serpent

River ont jusqu'au dimanche 15 septembre pour développer une œuvre d'art qui sera utilisée à des fins promotionnelles lors d'une grande fête et un barbecue communautaire prévu le 27 septembre à la salle Collins. Le tableau sera ensuite instal-

lé de manière permanente à l'intérieur de l'aréna Centennial à une date ultérieure. L'artiste gagnant recevra un prix de 100 dollars. Pour participer, consultez le www.elliottlake.ca/art ou composez le 705-848-2287, poste 2402. (É.B.)



Les portraits des ambassadeurs des pièces théâtrales. Photos : Mehdi Mehenni



Marie-Pierre Proulx, directrice artistique du TNO, présentant la programmation 2024-2025.



Ce qui rend le théâtre communautaire unique c'est qu'il «permet aux gens qui ne font pas [le théâtre] comme métier d'être encadrés et d'avoir des professionnels qui travaillent avec eux».

HÉLÈNE DALLAIRE

GRAND SUDBURY

TNO : une programmation qui fait rêver et... réfléchir !

NICHOLAS NTAGANDA | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Pour la saison 2024-2025, le Théâtre du Nouvel-Ontario a envie de nous faire rêver. En effet, «rêver des mondes» fut le thème de la soirée du jeudi 22 août, quand les passionnés de théâtre de la région se sont rassemblés à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA), pour le lancement de la nouvelle programmation du TNO.

Les huit pièces qui constituent le programme sont d'une diversité remarquable; il y a parmi eux des adaptations littéraires *Cet été qui chantait* et *Cis personnages en quête d'auteurice*, une comédie musicale *Devant le jukebox*, un *one-man show* *Michel(le)*, une succession de tableaux créée par un collectif d'artistes sudburois (*L'Encyclopédie de l'échec*) et comme à chaque années, des spectacles pour enfants, à savoir *Jaune comme joie*, *Le cirque des étoiles* et *Clémentine - Une histoire (vraie)*.

Selon Marie-Pierre Proulx, directrice artistique du TNO, cette série nous offre «des espaces pour rêver [...] des espaces où on peut s'arrêter



Suzanne Rondeau en train de répondre aux questions de Nicholas Ntaganda, journaliste-pigiste au Voyageur.

et s'évader». Tandis que certaines pièces «nous permettent d'envisager des mondes imaginaires, des mondes qui nous émerveillent», d'autres nous permettent de «rêver des mondes au sens un peu plus social et politique, c'est-à-dire réfléchir au monde dans lequel on a envie de vivre».

Ces thèmes et les spectacles qui les relient ont également fasciné la foule, qui a attendu avec impatience le dévoilement du programme. Joanne Vincent, spectatrice enthousiaste et assidue du TNO, fait partie des nombreux mordus de théâtres qui ont hâte de voir ce que la saison 2024-2025 apportera. Pour elle, le thème «rêver des mondes» est évocateur, puisque «l'idéal dans le théâtre, c'est de nourrir la créativité dans une région [...] et stimuler davantage les âmes créatrices».

Pour Suzanne Rondeau, elle aussi une spectatrice fidèle du TNO, «le théâtre est un monde de rêve» qui «suscite la réflexion par rapport à soi-même, les gens, notre entourage et nos expériences de vie».

Ces réflexions sont générées par des comédiens qui «s'approprient un personnage, qui le font vivre, qui explorent l'humanité dans sa simpli-

cité et dans sa complexité. Parfois je me retrouve dans ces personnages-là. Souvent, ces personnages me donnent des leçons de vie», dit-elle.

Parmi les spectacles dévoilés, on peut citer quelques-unes qui ont particulièrement enthousiasmé la foule. Nombreux sont ceux qui ont exprimé leur curiosité à l'égard de la toute première pièce de la saison, *Michel(le)*, comme ça leur donnera la chance d'explorer davantage les enjeux sociaux qui entourent la transition de genre. Des attentes similaires ont été exprimées à l'égard de *Cispersonnages en quête d'auteurice*, qui traite à la fois le genre et la neurodiversité avec audace et irrévérence. Mais il semble que la plus grande part d'enthousiasme a été réservée pour la pièce communautaire *Devant le jukebox*, mise en scène par Hélène Dallaire et chorégraphiée par Janine Pinaré.

La magie du théâtre communautaire

Pour Hélène Dallaire, ce qui rend le théâtre communautaire unique c'est qu'il «permet aux gens qui ne font pas [le théâtre] comme métier d'être encadrés et d'avoir des professionnels qui travaillent avec eux. Au TNO, on a des scénographes, des musiciens professionnels qui appuient, on a des metteurs en scène, et les gens tout ce qu'ils doivent faire, c'est jouer».

Et d'ajouter : «En l'espace d'une production, ils peuvent se permettre

d'être artistes». Selon Suzanne Rondeau, qui a joué dans la pièce communautaire de la saison 2018-2019, l'intérêt du théâtre communautaire, c'est qu'il «permet aux gens de la communauté d'explorer un autre côté d'eux-mêmes, explorer qui ils sont, parce qu'on apprend beaucoup sur soi-même en étant sur scène».

En plus des huit spectacles mentionnés ci-dessus, plusieurs autres initiatives, comme l'Heure du conte et du brico, les Surtitres, les Cause-ries du vendredi et la Cellule d'écritures feront leur retour en 2024-2025. Entre-temps, un nouveau projet de développement, l'Incubateur du TNO, qui permettra «aux artistes de la région d'avoir accès à une panoplie d'activités de développement artistique», fera sa première apparition cette saison.

Que ce soit pour les comédiens, les spectateurs ou les dramaturges en herbe, en 2024-2025 le TNO continuera d'offrir à la communauté sudburoise la chance d'esquisser de nouveaux univers, de se perdre dans les rêves les plus incroyables, les plus sublimes. Cela découle de la conviction du TNO que «de nouveaux mondes sont possibles» et qu'«il faut juste avoir l'audace de les imaginer».

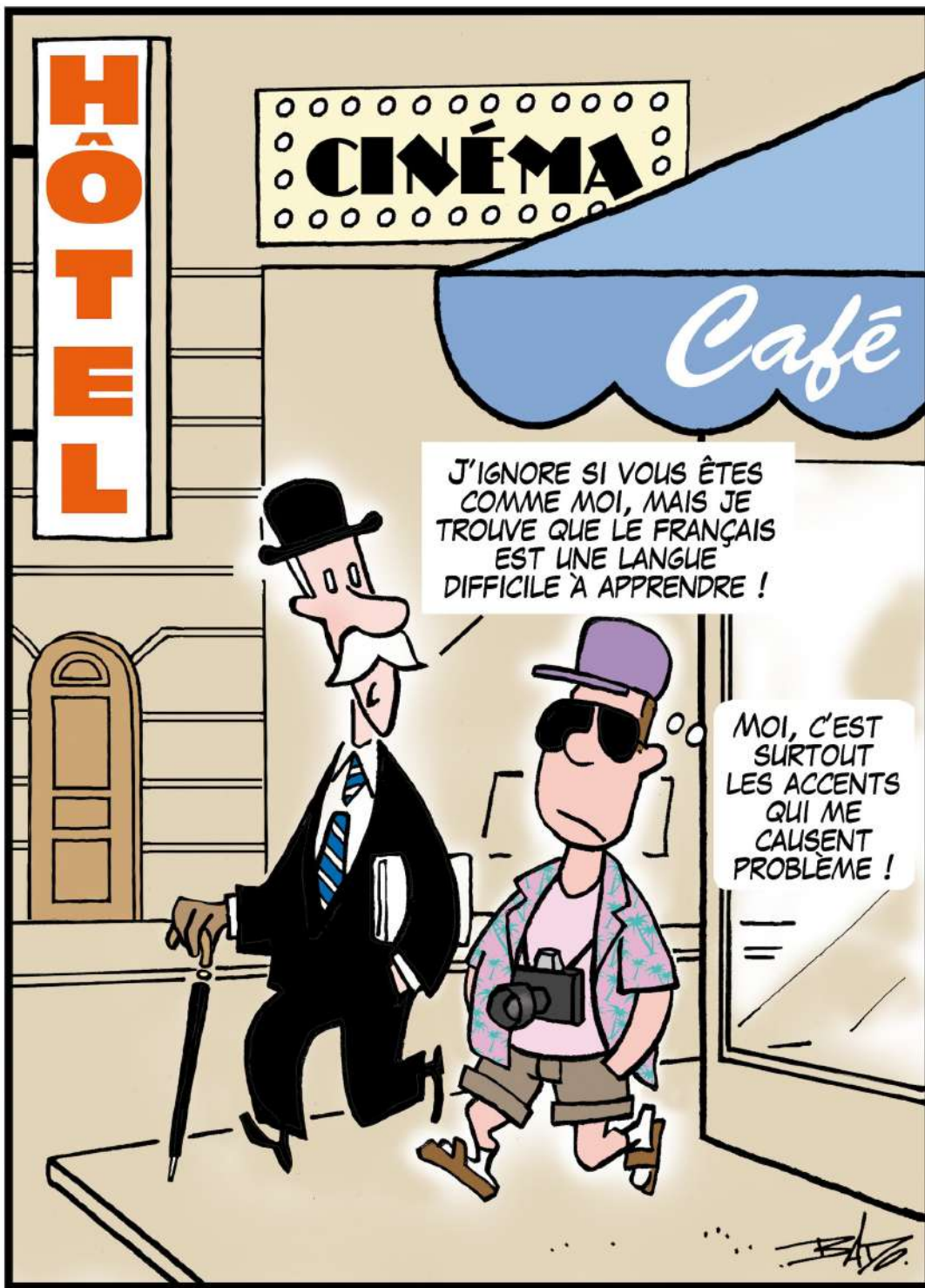
La Librairie Panache est de retour!

Le lancement de la saison 2024-2025 du TNO a coïncidé avec la réouverture de la Librairie Panache,

qui vient de terminer son congé estival. Situé au rez-de-chaussée de la Place des Arts, «la Librairie-boutique offre une sélection de livres franco-canadiens, québécois et internationaux pour les petits et les grands, de même que du matériel éducatif, des jeux en français et des articles de papeterie». Avec son retour, la Librairie a décidé de réviser ses heures d'ouverture. À partir du 22 août, elle accueillera des clients tous les jeudis et vendredis de 12h à 17h et tous les samedis de 10h à 15h.

Un nouveau service de conseil personnalisé sera aussi disponible pour tous ceux qui ont besoin d'orientation afin de repérer les livres et les jeux qui correspondent à leurs goûts et à leurs besoins, avec comme condition un achat minimum de 20\$. Selon Monica Meza Giron, directrice générale de la Librairie, ce service permettra de «bien cerner qu'est-ce que les clients veulent [...] et qu'est-ce qui fonctionne moins, c'est quoi les manques et ce que les gens recherchent le plus». Par conséquent, l'expérience sera «plus efficace pour le client, et pour moi, ça me permet d'avoir une approche plus personnalisée», ajoute-t-elle.

Si vous ou votre enfant êtes à la recherche d'un nouveau coup de cœur littéraire, Monica vous recommande chaudement la série de BD fantastiques *Lightfall* par Tim Probert, disponible actuellement à la Librairie. Bonne lecture!



ÉDITORIAL

Repenser l'accès à l'information

RÉJEAN
GRENIER

En juin 2023, le journal Globe and Mail publiait les résultats d'une enquête de plus de 20 mois sur les régimes canadiens d'accès à l'information. Les reporters du Globe ont fouillé les archives du gouvernement fédéral, ainsi que des provinces et des territoires, afin de déterminer si les différentes lois sur l'accès donnaient vraiment l'information requise par les demandeurs.

Disons que leurs résultats ne font pas honneur au Canada, pourtant un des premiers pays à adopter une loi censée promouvoir la transparence gouvernementale. Ce n'est pas pour rien que le projet s'intitule Secret Canada.

Depuis, les journalistes engagés dans ce vaste projet ont poursuivi leur travail. Si vous faites une recherche des mots «Secret Canada» sur le site web du Globe, vous trouverez des centaines d'articles qui documentent les lacunes de nos régimes d'accès, ainsi que des opinions sur comment les améliorer.

La semaine dernière, le Globe publiait les résultats de sa plus récente enquête auprès de 53 municipalités canadiennes, avec une population de plus de 100 000 habitants. Les chercheurs voulaient savoir combien de demandes d'accès ces villes ont reçues, combien ont été rejetées, combien de temps les municipalités ont mis à répondre (la limite est normalement de 30 jours) et si les réponses fournies étaient complètes ou partielles. Le Grand Sudbury est la seule ville du Nord qui a été étudiée, Thunder Bay ayant décliné de participer.

La note la plus positive de cette étude, c'est que les municipalités répondent plus vite et donnent aux demandeurs des renseignements plus complets que le fédéral ou les provinces et territoires. Mais tout n'est pas rose. En Ontario, seule la ville de Mississauga fournit plus de 50% de réponses complètes. À seulement 7% de réponses complètes, le Grand Sudbury est en bas de la liste. La moyenne nationale pour cette catégorie est de 38%.

Selon le Globe, la porte-parole de la Ville, April Low, explique que plusieurs renseignements doivent être caviardés ou même refusés parce qu'ils comportent des renseignements personnels liés à des demandes d'information au sujet de permis de construction, d'arrêtés municipaux et du Service d'incendies. Tous ceux qui ont suivi l'actualité politique de Sudbury savent bien que de récentes décisions municipales au sujet du Service d'incendies ont soulevé des critiques de citoyens.

Du 1 juillet 2022 au 30 juin 2023, la Ville du Grand Sudbury a reçu 123 demandes d'accès à l'information et a réussi à répondre à 64% des requêtes dans le délai prescrit de 30 jours. On peut donc dire que le système marche assez bien à Sudbury même si les demandeurs semblent parfois ne pas connaître les limites de ce qu'une municipalité peut dévoiler.

Le grand projet du Globe démontre, cependant, de sérieuses lacunes dans tous nos systèmes d'accès. Depuis plusieurs années, des chercheurs, des journalistes et même des politiciens réclament une révision et même une refonte complète de nos lois d'accès à l'information. Ils ont raison.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
LE VOYAGEUR

Levoix
du Nord

levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Lynne Dupuis
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal Le Voyageur est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donabien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Direction par
intérim, Marketing

Lynne Dupuis

Administration,
distribution

Guy Rouleau

Rédacteur en chef

Mehdi Mehenni

Journalistes

Éric Boutilier
(Nipissing)

Pigistes

• Marc Dumont

• Andréanne Joly

• Philippe Mathieu

• Venant

• Nshimyumurwa

• Rose-Lyne
D'Aoust Messier

• Donald Dennie

Correspondants.es

Initiative de
journalisme local

Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste,
graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1 102 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• MEMBRE : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



Appareils électroniques : cinq étapes pour être fin prêt pour la rentrée

À l'approche de la rentrée scolaire, il est important de pouvoir compter sur des appareils électroniques fonctionnels : voici les étapes à suivre pour bien les préparer!

1 Faites les mises à jour. Assurez-vous de mettre à jour tous les logiciels, y compris les systèmes d'exploitation, les applications et les logiciels antivirus nécessaires pour vous protéger des cybermenaces.

2 Organisez votre espace de travail. Désencombrez votre appareil en supprimant les fichiers ou les programmes que vous

n'utilisez plus. Classez ensuite vos documents et vos dossiers selon les sujets et les projets afin d'améliorer votre productivité.

3 Sauvegardez les données. Copiez vos fichiers importants sur un disque dur externe ou un service de stockage infonuagique. Cela vous permettra de récupérer vos informations essentielles si votre ordinateur cesse de fonctionner ou est volé.

4 Révisez vos mots de passe Assurez-vous que vos mots de passe sont sécuritaires et

changez ceux de tous les comptes qui ont été piratés, le cas échéant. Un mot de passe solide est composé d'au moins 4 mots aléatoires et 15 caractères. Évitez d'utiliser le même pour plusieurs comptes.

5 Entretenez vos appareils Nettoyez vos appareils (claviers, écrans, ports, etc.) afin de les maintenir dans un état optimal. Mettez aussi sur des étuis ou des housses pour les protéger pendant le transport.

Bref, soyez proactif et mettez la technologie à votre service dès la rentrée!

Comment gérer l'anxiété liée à un retour aux études?

Il est normal que les étudiants ressentent une certaine nervosité à l'aube de la rentrée scolaire. Pour certains d'entre eux, cette période représente toutefois une réelle source d'anxiété. Vous changez d'établissement d'enseignement cette année ou amorcez un retour aux études après une pause? Voici cinq conseils pour mieux surmonter l'anxiété de la rentrée.

1 Écouter ses sentiments : l'inconnu peut provoquer une sensation de vertige. La première étape pour gérer ses émotions de façon efficace est de prendre un instant pour les reconnaître et les accepter.

2 Établir une routine : planifiez vos heures d'étude, vos activités extrascolaires et vos moments de détente. En structurant votre horaire, vous aurez une meilleure stabilité, ce qui fait souvent défaut dans un contexte de changement.

3 Faire appel à son réseau : demeurez en contact avec vos amis et votre famille. En vous

entourant de gens de confiance, vous pourrez éviter les sentiments de solitude et de découragement. En cas de besoin, n'hésitez pas à contacter des ressources d'aide en santé mentale.

4 Prendre soin de soi : le sport, la méditation pleine conscience et les loisirs de groupe sont tous des activités qui favorisent la relaxation et le bien-être. Adoptez de bonnes habitudes alimentaires et dormez suffisamment. Votre concentration et votre humeur s'en trouveront améliorées!

5 Vivre le moment présent : restez concentré sur ce que vous pouvez contrôler et non sur ce qui pourrait arriver. Séparez vos diverses tâches en plusieurs étapes réalistes et célébrez vos réussites (aussi petites soient-elles!).

En adoptant ces stratégies et en vous faisant confiance, vous pourrez surmonter l'anxiété à coup sûr. Bonne rentrée!

34

programmes offerts
EN FRANÇAIS

106 options de parcours



Université **Laurentienne**
Laurentian University

Pour une **francophonie** inclusive.

Ici. Maintenant.



BONNE RENTRÉE 2024 - 2025



Comment apprendre à mon enfant à bien gérer son temps?

Montrer à un enfant à gérer son temps intelligemment peut s'avérer difficile. Or, c'est essentiel pour qu'il réussisse dans ses études (et dans la vie en général!). Voici quelques conseils pour vous aider à enseigner cette compétence à votre progéniture :

Utilisez un outil visuel de planification

Un outil physique comme un calendrier de planification peut grandement aider votre enfant à coordonner ses activités quotidiennes. Il peut améliorer son sens de l'organisation et celui des responsabilités. De plus, le remplir et le décorer peut être une activité amusante et créative à réaliser ensemble. Vous pouvez également utiliser des

outils numériques tels que des calendriers ou des applications de gestion des tâches adaptées aux enfants.

Encouragez la décomposition des tâches

Enseignez à votre enfant le concept de blocage du temps, qui consiste à attribuer des plages horaires précises à différentes activités ou matières, par exemple. Diviser les tâches favorise la productivité et empêche votre enfant de se sentir débordé.

Fixez des objectifs et des délais réalistes

Aidez votre jeune à comprendre le concept d'estimation du temps et les conséquences de la procrastination. Rappelez-lui en outre l'importance de



se fixer des échéances et des objectifs réalisables.

Un dernier conseil : montrez l'exemple! Puisqu'un enfant apprend souvent mieux en observant les actions de ses parents, laissez le vôtre vous voir planifier votre journée, déterminer vos objectifs et gérer votre temps efficacement au quotidien. À vous de jouer!

Rentrée scolaire 2024-2025



Nous avons hâte d'accueillir les élèves à la rentrée scolaire le **mardi 3 septembre!** Les écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord préparent les élèves à faire grandir le monde en leur offrant un apprentissage authentique et novateur dans un milieu inclusif où chaque personne est valorisée. Il n'est jamais trop tard pour s'inscrire dans l'une des écoles catholiques Franco-Nord et bénéficier d'une éducation francophone dédiée au développement des compétences et à la réussite.

Visitez franco-nord.ca dès maintenant. Bonne rentrée scolaire!

Faire grandir le monde

FRANCO-NORD
Conseil scolaire catholique

705-472-1702
information@franco-nord.ca
franco-nord.ca

Ronald Demers, président du CSCFN | Serge Levac, directeur de l'éducation





Rappel des consignes de sécurité : un incontournable pour la rentrée scolaire!

Avec l'excitation du retour en classe, les mesures de sécurité essentielles peuvent parfois « prendre le bord »! En voici donc quelques-unes qu'il est bon de rappeler à votre enfant en vue de la rentrée.

Sur la route

Avec la circulation dense en zone scolaire aux heures de pointe, réitérez l'importance d'utiliser les passages pour piétons, de regarder des deux côtés avant de traverser la rue et de ne pas se laisser distraire (ex. : téléphone). Veillez aussi à ce que votre jeune porte des vêtements clairs afin d'être bien visible pour les conducteurs.

S'il voyage à pied ou à vélo, prévoyez un trajet sûr qui évite les rues et les intersections très fréquentées. Il prend l'autobus? Vérifiez qu'il en connaît le numéro et faites-lui penser d'attendre à bonne distance du trottoir.

En cas d'urgence

Passer en revue les procédures d'urgence, y compris les itinéraires d'évacuation et la marche à suivre en cas d'incendie ou de confinement. En



outre, rappelez à votre enfant de ne jamais monter à bord du véhicule ni d'accepter un cadeau d'un inconnu.

Sur le Web

L'apprentissage numérique étant de plus en plus répandu, enseignez la cybersécurité à votre enfant. Expliquez-lui qu'il est primordial de ne pas divulguer ses informations personnelles à des étrangers. Abordez également la cyberintimidation et demandez-lui de signaler tout incident à un adulte de confiance (ex. : enseignant).

Avec ces conseils en tête, votre jeune vivra une rentrée en toute sécurité!

Aidez dès maintenant votre enfant à adopter de bonnes habitudes pour faire ses devoirs!

Il est essentiel de veiller à ce que votre enfant prenne dès le départ de bonnes habitudes en matière de devoirs afin de favoriser sa réussite. Voici quelques moyens simples de l'aider à devenir un pro!

- Utilisez un langage positif pour l'aider à considérer les devoirs comme une occasion d'apprendre plutôt que comme une corvée.
- Établissez une routine cohérente pour les devoirs afin de

renforcer la discipline et les compétences en matière de gestion du temps.

- Encouragez votre enfant à diviser ses devoirs en parties gérables et à créer un horaire d'étude qui favorise l'autonomie et le sens des responsabilités.
- Aménagez un espace réservé aux devoirs et leçons, exempt de toute distraction, afin qu'il puisse se concen-

trer uniquement sur ses tâches.

- Félicitez-le et renforcez-le lorsqu'il accomplit ses tâches. Cela souligne ses efforts et le motive à conserver de bonnes habitudes.

Mettre en place un environnement favorable pour la période de devoirs encourage le plaisir d'apprendre tout au long de la vie — voyez-y dès aujourd'hui!





Un service du Centre franco
Eureka!
Ton service d'appui à l'apprentissage

Besoin d'aide pour appuyer votre enfant dans ses devoirs?
Obtenez gratuitement de l'appui aux devoirs et bien plus!

moneureka.ca





BONNE RENTRÉE 2024 - 2025

Assurer la réussite scolaire des élèves cette année

- Engagez-vous et démontrez votre soutien
- Écoutez aux préoccupations, prenez action
- Soyez un modèle en compétences d'adaptation



Michael Mantha

MPP/député
Algoma—Manitoulin

- 1-800-831-1899
- MichaelMantha.com



Horaire de sommeil : des stratégies éprouvées pour une transition en douceur entre l'été et la rentrée

Passer d'un horaire de sommeil estival détendu à une routine scolaire structurée peut s'avérer un gros défi pour les enfants... et les parents! Voici quelques stratégies pour faciliter la transition :

Encouragez l'activité physique

L'exercice régulier peut aider les enfants à s'endormir plus rapidement et à profiter d'un sommeil plus profond. Encouragez les jeux en plein air ou les activités physiques pendant la journée, mais évitez les exercices trop vigoureux à l'approche de l'heure du coucher.

Ajustez progressivement l'heure du dodo

Modifiez l'heure du coucher et du lever de votre enfant environ une semaine avant la rentrée scolaire, en l'avancant de 15 à 30 minutes chaque soir jusqu'à ce que vous atteigniez l'horaire souhaité. Cette transition progressive aidera le corps de votre enfant à s'adapter à la nouvelle routine sans que cela soit trop brusque. À noter : il est essentiel de respecter le même horaire

pendant les fins de semaine pour maintenir un rythme de sommeil régulier!

Limitez le temps d'écran avant le coucher

Encouragez votre enfant à cesser de regarder des écrans au moins une heure avant le coucher afin de réduire son exposition à la lumière bleue, qui tend à perturber le sommeil. S'il doit se servir d'un appareil électronique avant de se coucher, envisagez d'utiliser un filtre de lumière bleue ou de régler la luminosité.

Créez une routine apaisante en soirée

Établissez une routine cohérente à l'heure du coucher pour indiquer à votre enfant qu'il est temps de se détendre et de se préparer à dormir. Il peut s'agir d'activités telles que la lecture, le bain ou l'écoute d'une musique douce.

En suivant ces conseils, vous aiderez votre enfant à commencer l'année scolaire bien reposé et prêt à apprendre!

SUDBURY
Skin Clinique
Dr Lyne Giroux Dermatology
ON PINE ST.

Bonne rentrée scolaire à tous !

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|-------------------------|---------------|--------------------|-------------------------|
| Botox | Thread Lift | Peeling chimique | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laer PicoSure | Épilation au laser | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Plexr Plus | Morpheus8 | et plus! |
| Photorajeunissement IPL | Laser ND YAG | Microneedling | |

Nous offrons des consultations **GRATUITES** lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!



BONNE RENTRÉE 2024 - 2025

4 critères clés pour choisir LA boîte à lunch parfaite pour votre enfant

À la recherche de la meilleure boîte à lunch pour votre enfant? Voici quatre éléments importants à prendre en compte lors de votre magasinage :

1 Le matériau : recherchez des contenants en plastique de qualité alimentaire ou en acier inoxydable sans bisphénol A. Ces matériaux sont faciles à nettoyer, ce qui réduit le risque de contamination des aliments.

L'acier inoxydable est également durable, ce qui en fait une excellente option si votre enfant a tendance à échapper souvent son matériel.

2 La taille : le volume de la boîte à lunch doit vous permettre d'y placer aisément les contenants pour le repas (bouteille de jus, Thermos, etc.), les collations, les ustensiles et un bloc réfrigérant, par exemple.

3 L'organisation : il existe des boîtes à lunch à compartiments multiples pour une meilleure organisation. Ces espaces séparés peuvent également empêcher les aliments d'être écrasés ou mélangés. Certains modèles sont aussi munis de séparateurs amovibles qui vous permettent

d'ajuster la taille des compartiments selon vos besoins.

4 L'isolation : privilégiez les produits étanches et dotés d'une doublure isolante. Cela permet de conserver la fraîcheur des aliments et d'éviter les dégâts, particulièrement de liquides.

Enfin, laissez votre enfant participer au choix de sa boîte à lunch pour qu'il soit plus enthousiaste à l'idée de l'utiliser. Permettez-lui d'opter pour des motifs qui reflètent sa personnalité et ses champs d'intérêt, comme des personnages de dessins animés ou des animaux.



Le 28 août c'est la
rentrée scolaire
2024!

Bonne rentrée
à tous nos élèves,
petits et grands,
ainsi qu'à
notre personnel.



cscdgr.education
800 465-9984



Le programme reprend
ses activités!

Apprendre à épargner tôt, c'est payant!
Visitez notre site Web pour tous les détails

> caissealliance.com



HNO

45 22 01 21

Deux abonnements, une saison théâtrale

L'abonnement Rêver des mondes

- 5 spectacles

L'abonnement de l'explorateur

- 2 spectacles du Théâtre du Nouvel-Ontario
- 2 spectacles de La Slague

leTNO.ca/billetterie

Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



TIMMINS

Plusieurs activités et spectacles au Centre La Ronde

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre culturel La Ronde a dévoilé sa programmation artistique pour la saison 2024-2025.

L'organisme présentera pas moins d'une douzaine de spectacles de musique, d'humour et de théâtre à l'automne, durant l'hiver et au printemps.

Les festivités débiteront la dernière fin de semaine de septembre avec deux activités en lien avec la réouverture officielle des locaux du Centre La Ronde.

Le vendredi 27, le groupe franco-ontarien The Bilingual Boys – composé de Stef Paquette, Dayv Poulin et Édouard Landry – montera sur la scène au bar L'Armise.

Le samedi 28, les dirigeants du centre ont planifié une journée d'activités familiales gratuites – un dîner, des jeux pour enfants et un spectacle du magicien Fredo intitulé : Un éléphant dans la pièce.

Au début novembre, le groupe Maten – formé de trois artistes innus de la côte Nord du Québec : Samuel Pinette, Mathieu Mckenzie et Kim Fontaine – présentera un concert de musique folk-rock alternatif et festif le jeudi 7.

Le samedi 23, il y aura un souper-spectacle avec le groupe Vibes & Taxis dans le cadre d'une célébration pour marquer les 56 ans du Centre La Ronde.

Durant le temps des fêtes, le Noël des petits sera animé par Marc Trudel le dimanche 1er décembre. Pour les adultes,

un souper-spectacle avec Le Groupe Méga se tiendra le samedi 7 décembre.

La programmation du Carnaval d'hiver – prévu du samedi 1er au dimanche 9 février – sera dévoilée à une date ultérieure.

Pour célébrer la Journée internationale de la femme, les dirigeants organiseront un vins et fromages avec l'artiste Audrey Gagnon le samedi 8 mars.

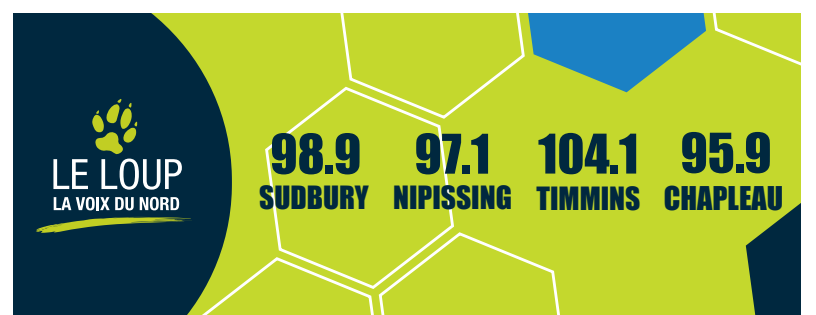
L'animateur, comédien et humoriste Dominic Paquet sera de passage au Centre La Ronde pour deux spectacles le vendredi 4 et samedi 5 avril. Il sera accompagné par Evelyne Roy-Molgat durant la deuxième présentation de la fin de semaine.

Pour la pièce de théâtre des Maringouins du Nord – prévue en mai, la date sera dévoilée un peu plus tard durant l'année.

La troupe humoristique Nickel City and Fifs animera une pièce de théâtre humoristique pour un public averti le mardi 3 juin dans le cadre des célébrations du Mois de la fierté.

Enfin, pour la St-Jean, deux artistes country – Annie Blanchard et Maxime Landry – monteront sur scène au Centre La Ronde le samedi 20 juin.

Les billets sont disponibles en ligne au www.larondetimmings.ca.



SPORTS

NORD ONTARIEN

À l'aube d'une nouvelle année de hockey junior dans le Nord

ÉRIC BOUTILIER Les équipes de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et de la Ligue de hockey junior A internationale du Lac-Supérieur (SIJHL) disputeront bientôt leurs premiers matchs de la saison régulière 2024-2025.

Les 18 formations des deux circuits amorceront leurs campagnes respectives la deuxième fin de semaine de septembre.

Les Cubs du Grand Sudbury, les champions en titre de la NOJHL, et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie (Ontario) seront les premiers clubs à mettre les patins sur la glace le jeudi 12 septembre au complexe sportif Gerry McCrory Countryside de Sudbury.

Le vendredi 13 septembre, le Rock de Timmins sera de passage à Powassan pour se mesurer aux Voodoos, les Lumberjacks de Hearst affronteront le Grand Sudbury, et les Eagles de Sault-Ste-Marie (Michigan) aux Paper Kings d'Esplanada.

Les Beavers de Blind River recevront la visite de Hearst le samedi 14 septembre. Les Rapides de Rivière des Français seront les hôtes de Timmins, les Gold Miners de Kirkland Lake au Storm d'Iroquois Falls, et les Vikings d'Elliot Lake entameront leur saison à Powassan.

Dans les prochaines semaines, les Vikings pourraient retrouver leur accès à l'aréna Centennial. Le premier match à domicile provisoire de cette formation se tiendra le vendredi 4 octobre contre Sault-Ste-Marie (Michigan).

Pour leur part, les Bombers de Sioux Lookout, les champions en titre de la SIJHL, recevront les North Stars de Thunder Bay le vendredi 13 septembre.

Au cours de la même soirée, les Islanders de Kenora et les Lakers de Fort Frances croiseront le fer. Les Miners de Red Lake seront plutôt de l'autre côté de la frontière pour disputer leur premier match contre les Lumberjacks d'Ironwood (Michigan), une équipe nouvellement déménagée de la ville de Spooner au Wisconsin.

Le samedi 14 septembre, les Ice Dogs de Dryden et le Fighting Walleye de la Rivière Kaministiquia seront les dernières équipes du nord-ouest qui amorceront la saison 2024-2025.

Le calendrier complet de chaque club se trouve au <https://nojhl.com/stats/schedule/all-teams/38/all-months> ou au <https://sijhlhockey.com/stats/schedule/all-teams/40/all-months>.



Match des espoirs 2023-2024 de la NOJHL. Crédit : NOJHL / Tim Bates

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier: 751-3/24-03

Emplacement: NIP 73490-0094, parcelle 41942, plan M-1039, lot 255, concession 3, lot 12, canton de Falconbridge (6, rue Lindsley, Falconbridge)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Cette demande vise à permettre la construction d'une maison unifamiliale avec des normes de zonage spécifiques au site.

Dossier: 751-6/24-12

Emplacement: NIP 73478-0569 et 73478-0053, parcelles 30898 et 51027, plan 53R-12531 partie 9, plan 53R-13340, parties 3 et 6, plan SR-548, partie 1, lot 3, concession 5, canton de Broder (3161, promenade Herold)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Cette demande vise à permettre un bureau de professionnels en tant qu'utilisation autorisée additionnelle sur les terrains visés.

Dossier: 701-6/24-06 (OPA 134) et 751-6/24-11

Emplacement: Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet des modifications proposées au Plan officiel et au règlement municipal de zonage: Ces modifications à l'initiative de la municipalité visent à changer les politiques sur les logements secondaires pour se conformer aux récents changements apportés à la Loi sur l'aménagement du territoire par la province de l'Ontario.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 16 septembre 2024** à 13 h, dans la Salle du Conseil, et en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **16 septembre 2024**.

• **En personne :** dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le 13 septembre 2024

à **16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespublicques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **23 août 2024**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel [MC11], communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossiers: 701-6/24/04 et 751-6/24-06

Emplacement: NIP 7356-10293 et partie du NIP 73561-0300, partie 13 et partie de la partie 15, plan 53R-20983, partie du lot 9, concession 4, canton de Neelon (0 Kingsway, Sudbury)

Demande:

1. Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury pour confirmer la désignation de la portion des terrains visés à l'extérieur du bassin hydrographique du lac Ramsey en tant que « zone d'industrie lourde ».

2. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M3 », « zone d'industrie lourde

», à « M3(S) », « zone d'industrie lourde (spécial) », afin de permettre également une installation de transfert de déchets; de « M3 », « zone d'industrie lourde » à « M3(S) », « zone d'industrie lourde (spécial) », afin de permettre une marge de reculement de 0 m de la limite de zone et permettre aussi une utilisation à usage de bureaux; et de « M2 », zone d'industrie légère, à « MS(S) », zone d'industrie légère (spécial), afin de permettre une marge de reculement de 0 m de la limite de zone et permettre aussi une utilisation à usage de bureaux.

Dossier: 751-6/24-14

Emplacement: NIP 73478-1214 et 73478-1229, plan 53R-20418, parties 8, 9 et 11-13,

plan 53R-20418, pièce 14, plan 53M-1432, lot 4, concession 5, canton de Broder (250 Billiard's Way, Sudbury)

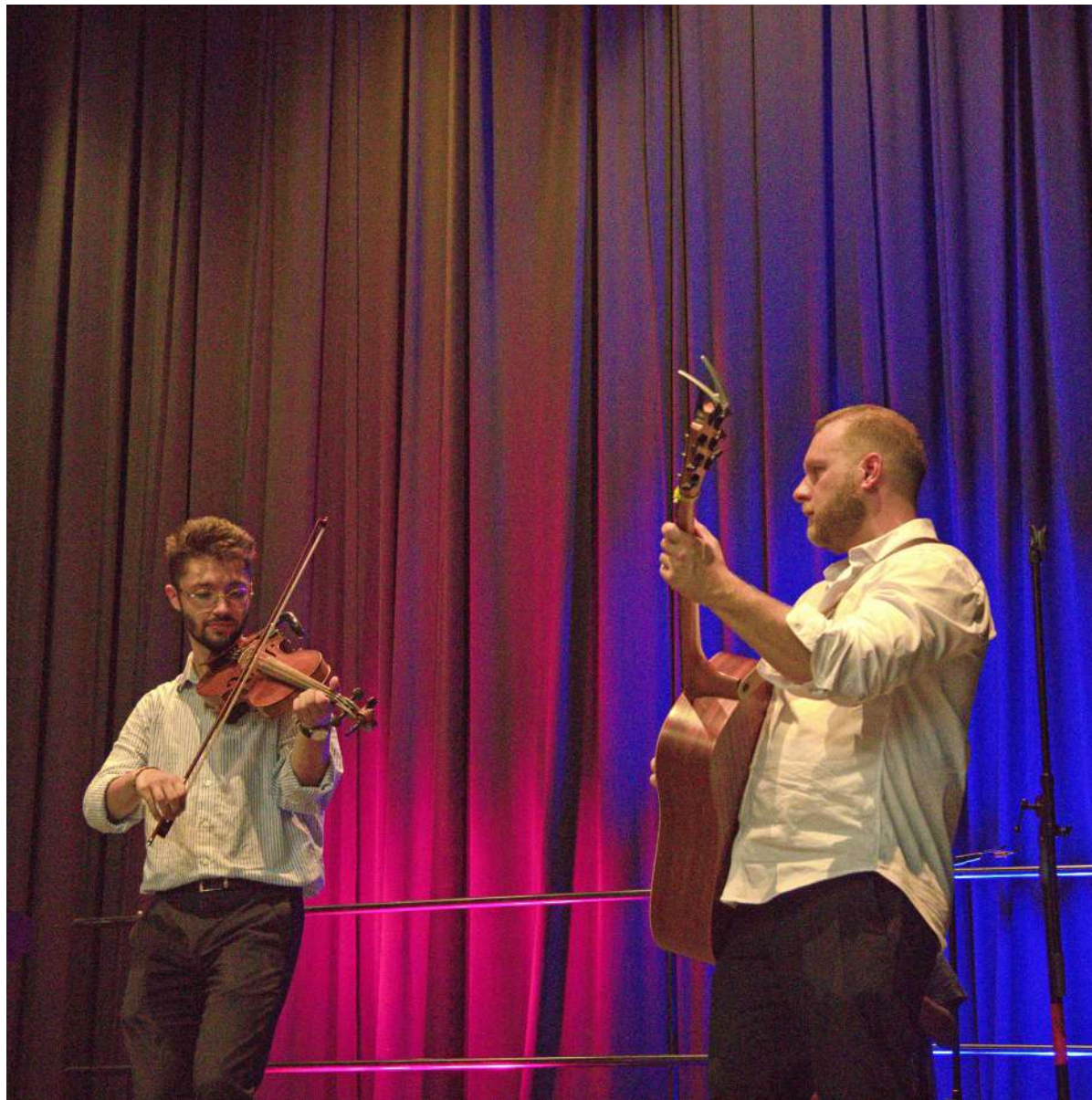
Demande: Modifier ainsi le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury:

• Modifier le symbole d'utilisation différée (« H40 ») afin de permettre 30 logements de plus avant la construction d'un raccordement de route publique vers la rue Maurice ou le sentier Tuscany;

• Modifier la désignation « H40R3-1(23) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial) – zone d'utilisation différée, afin de permettre aussi des habitations en rangée.



Ailleurs au Canada Français



Thomas Chevalier (à droite) a rejoint Alexandre Tétrault sur scène. PHOTO : Jacques Simonot

SASKATCHEWAN

Folkfest : les Fransaskois unis par la musique

JACQUES SIMONOT | IUL - RÉSEAU.PRESSE L'EAU VIVE

Une nouvelle édition saisissante du Folkfest de Saskatoon s'est tenue du 15 au 17 août avec un pavillon francophone organisé par la Fédération des francophones (FFS). Le bâtiment Gustave-Dubois de l'École canadienne-française a ainsi vibré pendant trois jours au gré des joyeuses festivités

Cette année, la FFS s'est associée à CamSask, l'association des Camerounais de la Saskatchewan, pour mettre en avant la diversité du monde francophone.

Le pavillon se composait d'une scène principale pour tous les spectacles, d'une salle commune, d'un bar, d'une fromagerie, d'une cuisine servant des plats français et camerounais, et d'un carnaval dans le gymnase offrant des jeux et du maïs soufflé.

Le pavillon avait beaucoup à offrir sur le plan culinaire : crêpes, tourtières, croque-monsieur, quiches, crèmes brûlées et macarons, ainsi que la savoureuse cuisine camerounaise de Auntie Y's Corner.

De plus, les organisateurs se sont associés à l'entreprise locale The Cheese List pour proposer des dégustations de vins et de fromages, ainsi que des plateaux de charcuterie.

Outre les cocktails et le vin, la brasserie 9 Mile Brewing offrait une bière exclusive, baptisée *la Fransaskoise*.

Unis autour de la musique

« Ce que je préfère, c'est la musique », témoigne Salmo Marseille, ambassadeur du pavillon francophone. « Tout le monde danse ensemble. À travers la musique, c'est la communication. »

Les convives ont pu assister à une grande variété de spectacles de danse et de musique, avec des prestations de folk, de tambours traditionnels d'Afrique de l'Ouest, de DJ expérimentaux, de jazz, de salsa ou encore de musique pop.

Paulina Salisbury, gagnante du concours Nouvelle scène en 2022, a ouvert les deux premières soirées avec sa musique pop française, tandis que l'artiste Thomas Chevalier a animé la dernière soirée avec un répertoire simple et attachant.

Le duo réginois Resonance Duo a donné à voir un jazz intimiste, avec la voix de velours de Christie-Anne Blondeau et la contrebasse de Fred Foerster, interprétant des chansons telles que *Champs-Élysées* ou *La Vie en rose*.

En outre, le pavillon a reçu la musique folk des Grands Hurlleurs, en tournée dans l'Ouest canadien, et du violoniste Alexandre Tétrault, qui a présenté la musique traditionnelle michif. « L'esprit de la musique était là », résume Justin, l'ingénieur du son.

Pour preuve, divers artistes ont rejoint la scène pour des performances partagées impromptues. « C'est de cela qu'il s'agit, souligne Alexandre Tétrault. Tout le monde peut prendre un instrument et se joindre à nous. Ça fait partie de la musique. »

La diversité à l'honneur

Le groupe latino Los Cumbianos est monté sur scène, ainsi que les danseurs de cancan qui ont offert un spectacle coloré.

Le festival a également été marqué par l'atelier de tambours africains, qui a invité des membres du public à se joindre au cercle de tambours sur la scène pour exécuter des rythmes et des danses traditionnels.

Virginie Tompée, directrice de CamSask, se réjouit de l'invitation envoyée par la FFS : « C'était une idée géniale de Cristian [Pereira], parce que la communauté camerounaise a toujours été à Saskatoon, mais la Fédération ne nous avait jamais formellement approchés. »

Pour cette dernière, « beaucoup de communautés francophones à Saskatoon ne sont pas représentées au niveau de la Fédération ». Aussi aimerait-elle voir chaque groupe mieux s'intégrer pour renforcer l'ensemble.

Surtout, toutes les cultures francophones présentes se sont retrouvées autour de la langue. « Tout le monde parle français, note Salmo Marseille, c'est tellement magnifique. L'avantage, c'est que nous sommes tous ensemble dans un seul pavillon. »



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande : B0062/2024

Description foncière : NIP 73494-0430, parcelle 33092, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lots 3-6, plan M-690, partie du lot 5, concession 1, canton de Garson, 295-299, promenade O'Neil Est, Garson

Objet de la demande : Créer un nouveau lot dans la portion centrale de la propriété visée comprenant deux maisons jumelées, la superficie de lot étant ainsi d'environ 676 m².

côté est de la propriété visée comprenant deux maisons jumelées, la superficie de lot étant ainsi d'environ 773 m².

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 6 septembre 2024 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Avispublics



ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Tourisme : des séjours plus courts, de dernière minute

MARINE ERNOULT | IUL - RÉSEAU.PRESSE LA VOIX ACADIENNE

Selon les premiers retours des opérateurs, la saison touristique estivale est plutôt bonne à l'Île-du-Prince-Édouard. Cependant, ils notent de profonds changements dans les habitudes de voyage des visiteurs. À cause de l'inflation, les touristes dépenseraient moins et séjourneraient moins longtemps.

«Certains opérateurs touristiques dans le commerce de détail et les attractions nous ont dit que le mois de juillet avait été un peu moins favorable, mais dans l'ensemble, la saison semble plutôt bonne», affirme Corryn Clemence, la directrice générale de l'Association de l'industrie touristique de l'Île-du-Prince-Édouard.

«C'est assez surprenant, mais juillet s'est mieux passé que ce à quoi on pensait, on a dépassé les chiffres de l'an passé, on est très satisfaits», confirme Marcel Bernard, président du Village musical acadien à Wellington.

En juin et juillet 2024, le gouvernement provincial a fait état d'une augmentation du nombre de personnes entrant dans la province par avion, par le traversier ou par le pont.

«Cependant, nous n'avons pas encore de données sur les nuitées, je ne sais pas si ces deux éléments se sont alignés», prévient Corryn Clemence.

Car la responsable constate de profonds changements dans les habitudes de voyage. Elle explique que les séjours sont plus courts, «trois ou quatre jours maximum», les réservations, mais aussi les annulations se font de plus en plus à la dernière minute.

Ralentissement en septembre

«Nos voisins de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, qui représentent 60 % de nos visiteurs, sont plus enclins à

réserver des voyages au dernier moment en fonction des prévisions météorologiques», observe Corryn Clemence.

«Alors qu'avant ils pouvaient réserver plusieurs week-ends à l'île, aujourd'hui ils ne viennent plus qu'une fois durant l'été», poursuit-elle.

Selon la directrice, la hausse du coût de la vie joue pour beaucoup dans ces nouvelles pratiques et pousse les vacanciers à écourter leurs séjours.

Les touristes dépenseraient également moins cet été. «Les gens font plus attention à leurs dépenses, certains visiteurs trouvent que 55 dollars pour le souper-spectacle c'est cher, il faut vraiment leur expliquer pourquoi on arrive à ce prix», rapporte Marcel Bernard.

Le président du Village musical acadien signale par ailleurs un mois d'août plus calme : «Après le 15 août, c'est toujours un peu plus tranquille et compliqué à remplir, mais on ne perd pas espoir.»

De son côté, Corryn Clemence demeure optimiste : «Après Fiona, les gens sont un peu plus nerveux au sujet de septembre par rapport au risque de tempête. Mais je pense que le marché commence à se remplir et que les indications vont s'améliorer.»

Elle évoque notamment le secteur des croisières et l'industrie du golf, qui «travaille fort» pour attirer plus de clients en septembre. Les premiers chiffres montrent néanmoins un ralentissement des visites durant ce mois.



On espère que le secteur des croisières va attirer plus de touristes pour l'automne. Photo : Ian Carter.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Rivière de fierté célèbre son 25^e anniversaire avec un conseil trilingue

DAMIEN DAUPHIN | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE MONITEUR ACADIEN

Rivière de la fierté fête cette année ses vingt-cinq ans d'existence au service de l'inclusion et de la diversité. Depuis sa dernière assemblée générale annuelle, l'organisme est majoritairement francophone. Une troisième communauté linguistique vient aussi de le rejoindre.

Le festival de la fierté du Grand Moncton a été officiellement lancé vendredi 16 août devant l'hôtel de ville en présence d'une quarantaine de personnes et de quelques dignitaires. La mairesse de Moncton, Dawn Arnold, fut la première à prendre la parole.

«L'inclusivité, la diversité et la tolérance sont des valeurs fondamentales de la Ville de Moncton, et la fierté célèbre tout cela», a rappelé l'édile.

Le festival, qui va durer deux semaines et culminer le 31 août avec la parade annuelle, offre un large éventail d'activités dont certaines vont se dérouler dans des communautés limitrophes ou plus éloignées, comme à Shediac et à Cap-Acadie. Animé par des artistes burlesques, un spectacle inaugural a eu lieu vendredi soir dans un restaurant de la rue Main pour rendre hommage au groupe musical britannique «Les Spice Girls».

De nouvelles activités figurent dans la programmation avec des journées familiales les 24 et 25 août. La première aura lieu au Parc du Centenaire à Moncton samedi 24 août de 10h à 14h, et la deuxième à Riverview le lendemain au Parc Casley. Le même jour, dimanche 25 août, un service religieux œcuménique sera célébré à 10h30 en l'église United Church à Moncton. Dans le même registre familial, une soirée de jeux de société «donjons et dragons» aura lieu le 21 août, de 18h30 à 21h30, au Café L'Amiral.

Élu pour un mandat de deux ans à la présidence de l'organisme lors de l'assemblée générale annuelle du mois de décembre 2023, Félix St-Onge est à la tête d'un conseil d'administration au sein duquel la francophonie se taille la part du lion.

«On veut représenter la communauté tant francophone qu'anglophone. Lors de la dernière assemblée générale, beaucoup de francophones ont été élus, ou des anglophones bilingues», a-t-il dit.

Il est à noter que parmi les administrateurs, deux sont d'origine mexicaine, dont le trésorier, et donc hispanophones. De façon concrète, le conseil d'administration de Rivière de la fierté est trilingue. À cet égard, une soirée de bingo mexicain, connue sous le nom de «Lotería», sera tenue à la brasserie Tire Shack, rue John, dimanche prochain à 18h.

«Nous sommes à l'écoute de toutes les communautés et nous allons chercher la communauté hispanophone qui, d'habitude, n'est pas représentée», a indiqué M. St-Onge.

Le président a également mentionné que bien qu'il était plus difficile de rejoindre les membres des Premières Nations, proportionnellement peu nombreux, ceux-ci seront néanmoins présents lors du Festival.

Celui-ci culminera le 31 août avec le défilé la fierté de 14h à 14h30. En raison de travaux importants sur toute une portion de la rue Main, le trajet de la parade sera cependant réduit. Au lieu de commencer sur la rue Foundry, elle débutera à partir de la rue Robinson.

«On va perdre quelques rues, mais notre public qui adore l'ambiance du centre-ville va quand même pouvoir en profiter malgré la construction sur la

rue Main», assure le président de l'organisme.

La parade sera suivie d'un marché de la fierté au Parc Riverview, de 14h30 à 17h30, puis d'une grande soirée de concert de 18h à 22h que viendront clore des feux d'artifices.

Alors que Rivière de la fierté fête son quart de siècle, Félix St-Onge reconnaît que beaucoup de choses ont changé en l'espace de 25 ans.

«Le mouvement en faveur de la communauté queer est en progression, il y a beaucoup de débats politiques autour de ça, et pas toujours pour le mieux. Les enjeux sont nombreux en ce moment, pas seulement au Nouveau-Brunswick mais ailleurs au Canada et à travers le monde. Nous lançons un message à nos représentants politiques pour qu'ils défendent nos droits.»

Son message a été reçu 5 sur 5 par la députée de Moncton-Riverview-Dieppe, Ginette Pettipas Taylor. Alliée de longue date de la communauté 2ELG-BTQIA+, l'élue fédérale compte participer à la parade comme elle l'a toujours fait depuis qu'elle siège sur la Colline parlementaire.



FOREST, Jeannine (née Simard)

C'est avec tristesse que la famille annonce son décès le mercredi 21 août, 2024 à l'âge de 93 ans. Fille de feu Amédée et feu Clarilda (née Levasseur) Simard. Prédécedée par son époux Étienne Forest en 2023. Mère bien-aimée de Pierre, Jacques (Rollande), Charles (Jackie) et Bruno (Nancy). Elle laisse dans le deuil ses petits-enfants Francine (Bobby), Patrick (Jessica), Sylvie (Nick), Terri Lynn, Lee Jay (Dan), Candice (Kurtis), Ryan et Nicholas. Elle laisse également dans le deuil ses arrière-petits-enfants Maizie, Zachary, Madison, Cameron, Rocklyn, Reed, Koby, Kayl, Ben et Sam. Prédécedée par ses frères Claude, Jean-Marie, Louis et Noël. La famille recevra parents et amis le mercredi 28 août 2024 après 10 :30 à la paroisse St-Joseph, Chelmsford suivi par une messe funéraire à 11h00. Que vos témoignages de sympathies se traduisent en dons par chèque ou en ligne à la Fondation des maladies du cœur.

www.cooperatifuneraire.ca

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage

NIPISSING OUEST

Feu vert pour les poules dans les quartiers résidentiels, mais avec des règlements

SUZANNE GAMMON | IUL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

La question des poules fait caqueter beaucoup de gens dans le Nipissing Ouest depuis un an, surtout à l'approche d'une nouvelle réglementation municipale entourant les poulaillers dans les zones résidentielles à haute densité. La pratique de garder des poules est de plus en plus répandue, même si cela n'était pas formellement autorisé par la ville jusqu'ici, si bien que le conseil municipal s'est penché sur la question et cherche à adopter un arrêté pour encadrer cette activité.

Après une longue discussion en juillet à la table du conseil municipal, le personnel de la ville a étudié 12 règlements de municipalités comparables (Amprior, Billings, Burk's Falls, Clearview, Kawartha Lakes, Parry Sound, Perry, Powassan, Rideau Lakes, Sauguen Shores, South River, Springwater), puis a présenté un rapport à la réunion de conseil du 13 août.

Les poules restent autorisées dans les zones agricoles (A1 et A2) et rurales, et le conseil cherche à étendre cette autorisation aux zones résidentielles urbaines, une question sur laquelle il délibère depuis juillet 2023.

En avril 2024, une enquête en ligne auprès des habitants des zones urbaines a généré 442 réponses en l'espace de deux semaines. Les avantages cités sont l'éducation et la sécurité alimentaire. Les inquiétudes exprimées portaient sur le risque de propagation de maladies telles que la grippe aviaire, l'E. coli et la salmonelle, l'attraction de prédateurs et d'animaux nuisibles, les nuisances pour les voisins comme les mauvaises odeurs, entre autres. Un rapport du personnel indique que 79% des personnes interrogées sont favorables à l'installation de poulaillers sur les propriétés résidentielles urbaines; 92%, sur les propriétés résidentielles rurales; et 77%, sur les propriétés résidentielles au bord de l'eau. «La majorité des commentaires étaient favorables à l'introduction de poulaillers, à condition qu'une réglementation soit en place pour répondre aux préoccupations», précise le rapport.

Le personnel a contré l'argument de la sécurité alimentaire en soulignant que

l'élevage de poules est une entreprise coûteuse, citant des chiffres de Small Flock Ontario montrant que «l'installation d'un poulailler dans son jardin coûterait environ 1 100 \$ (sans compter les frais de permis), et les coûts annuels seraient d'environ 900\$». Selon le personnel, «des problèmes de sécurité alimentaire sont causés par la disparité des revenus et il est peu probable que l'élevage de poules soit réalisable, financièrement, pour ceux qui luttent contre l'insécurité alimentaire.»

Le rapport a également souligné que «l'introduction de poules dans les zones résidentielles urbaines aura un impact sur le personnel» qui devra gérer l'administration des licences, l'examen des demandes, les inspections et ainsi de suite. «Le personnel prévoit une augmentation des plaintes concernant le bruit, les odeurs et les animaux en liberté. En fonction du nombre de permis demandés, des ressources supplémentaires, tant humaines qu'éducatives, seront probablement nécessaires», peut-on lire dans le rapport, qui recommande un frais de permis pour aider à récupérer une partie de ces coûts d'application.

Le conseiller Dan Gagné, président du Comité d'urbanisme, a demandé au conseil d'examiner les options relatives aux exigences et restrictions à imposer, tels l'inscription, les frais, les inspections, le nombre de poules autorisées et ainsi de suite, afin d'élaborer un règlement final.

Inscription obligatoire mais gratuite

Les conseillers Kris Rivard et Kaitlynn Nicol se sont prononcés contre l'inscription obligatoire et donc contre tout frais, esti-

mant qu'il suffirait d'afficher le nouveau règlement en ligne. Le conseiller Georges Pharand a suggéré une inscription initiale seulement, sans frais, car «s'il y avait une épidémie de grippe aviaire ou une autre maladie transmise par les poulets et que le gouvernement ordonnait un abattage, nous aurions besoin de savoir qui possède des poules et nous assurer qu'ils respectent la loi.»

Le conseiller Jamie Restoule était d'accord, disant que ce serait «une bonne pratique de procéder au moins une fois à l'inscription», même sans frais, car «il est toujours bon d'avoir de bonnes données» pour assurer la sécurité publique.

Le conseiller Roch St-Louis a ajouté qu'au moment de l'inscription, «nous pourrions leur fournir toutes les informations dont ils ont besoin» pour être des propriétaires de poules responsables. Le conseiller Fernand Pellerin, pour sa part, voulait «garder ça simple», ne voulant pas décourager les gens à garder des poules.

En fin de compte, la majorité a voté en faveur d'une inscription initiale, mais sans frais. Le conseil n'a pas non plus fixé de plafond pour les inscriptions ou le nombre de poulaillers autorisés dans la municipalité.

Taille de la propriété et nombre de poules

Tout le monde s'est mis d'accord pour autoriser les poules sur les terrains résidentiels riverains et ruraux de plus d'un acre, et s'est finalement résolu à une limite de 10 poules sur ces terrains.

Le personnel a indiqué que d'autres municipalités autorisaient entre 4 et 10 poules, soit une moyenne de 5 par lot, zones urbaines et rurales confondues.

«Je pense qu'il ne devrait pas y avoir de limite parce que cela dépend de la taille de la famille», a déclaré Mme Nicol. M. Pharand a fait remarquer que certains lots ruraux pouvaient atteindre 50 acres, suggérant que les limites pourraient être liées à la taille du terrain. Toutefois, le personnel a précisé que les lots de plus de 10 acres seraient déjà classés en zone RU et autorisés à élever des vo-

lailles, même à des fins commerciales. M. Pharand s'est ensuite rangé à l'avis de la majorité sur la limite de 10 poules. La même limite a été fixée pour les terrains résidentiels urbains de plus d'un acre, plutôt rares dans la municipalité.

En ce qui concerne les plus petits lots résidentiels, les avis étaient partagés. La greffière municipale Mélanie Ducharme a fait remarquer que 90 % des lots à Sturgeon Falls et à Verner mesurent 66 pi x 132 pi, soit 0,2 acre. M. Pellerin voulait autoriser les poulaillers sur tous les terrains urbains, grands ou petits, en disant «on peut avoir un chien n'importe où et je préfère avoir une poule comme voisine plutôt qu'un chien qui aboie.» M. Restoule a répondu que «le centre-ville est justement confronté à un problème de déchets canins» et qu'il s'agit là d'un risque potentiel pour les poules également.

M. Rivard s'est montré plus réservé. «J'aimerais que les poules soient autorisées dans ces zones, mais en plus petit nombre», a-t-il déclaré, suggérant une limite de six poules. M. Pharand a ajouté que quatre poules permettraient de nourrir une famille de quatre personnes, recommandant une limite de cinq.

M. St-Louis, M. Restoule et le maire Kathleen Thorne Rochon se sont tous prononcés en faveur d'une limite de quatre poules sur les terrains urbains, ce qui a finalement été accepté.

M. Gagné a déclaré qu'il se rangerait du côté de la majorité, mais qu'il avait des réserves. «Je ne suis pas favorable à la présence de poules dans les zones urbaines. Je vis en ville et je ne veux pas avoir de poules, qu'elles fassent un peu de bruit ou non (...) Si je voulais avoir un élevage de poules (...) eh bien il y a des terres agricoles disponibles pour faire ça», a-t-il déclaré, tout en ajoutant qu'il soutiendrait la décision de la majorité.

Tous ont convenu que les poules ne seraient pas autorisées sur les terrains d'une superficie inférieure à 0,2 acre et que les coqs ne seraient autorisés sur aucune propriété résidentielle, qu'elle soit rurale ou urbaine. La majorité a décidé qu'il n'y aurait pas de poulaillers sur les propriétés multirésidentielles, quelle que soit leur taille.

Pas d'abattage ni de vente d'œufs

Cinq membres ont voté contre l'autorisation de l'abattage de poules sur un ter-

rain résidentiel, conformément aux recommandations du personnel. M. Rivard a rétorqué qu'il avait vu «des voisins dépecer des orignaux ou des cerfs dans leur garage» et s'est demandé en quoi cela serait différent. Le personnel a souligné que l'abattage était autorisé sur les terres agricoles de la région. M. Restoule s'est interrogé sur les conséquences de l'abattage d'animaux en milieu urbain, notamment sur la santé publique, et il a souhaité que cette pratique ne soit pas autorisée.

La majorité a également voté contre l'autorisation pour les propriétaires de poulaillers résidentiels de vendre des œufs. Mme Nicol estimait cette réglementation superflue, compte tenu de la restriction du nombre de poules. Selon elle, «ils n'auront probablement pas assez d'œufs de toute façon.»

Inspections non requises

Seul le conseiller Restoule voulait exiger une inspection des poulaillers, déclarant qu'il serait «peut-être plus simple de procéder à une inspection rapide pour s'assurer que les exigences sont respectées», plutôt que de revenir en arrière et d'obliger les gens à régler un problème identifié par la suite. Il est revenu sur le sujet des frais, ajoutant «qu'il pourrait être intéressant de mettre en place un petit frais qui permettrait au moins de recouvrir les coûts pour que nos inspecteurs aillent vérifier.»

Cette discussion a été interrompue car le conseil avait déjà voté sur les frais. Le maire Thorne Rochon a déclaré que les inspections seraient trop onéreuses si l'inscription était gratuite. «Il y a un coût à cela», a-t-elle déclaré à propos des inspections. «Nous manquons déjà de personnel (...) et nous devons prendre en compte le coût du temps de nos employés.»

Plus de détails à discuter

Bien que le nouvel arrêté municipal commence à se préciser, certains points restent à discuter, tels que les exigences relatives à la taille des poulaillers et des enclos, un programme d'éducation, les marges de recul et ainsi de suite. Le personnel a été chargé de recueillir des informations et d'élaborer des recommandations sur ces points, avant qu'un règlement final puisse être rédigé et éventuellement adopté.

Des gens de confiance...



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME
DU DISTRICT DE SUDBURY



CRÉMATORIUM
DE LA
COOPÉRATIVE
CRÉMATORIUM



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire **SUDBURY**

publireportage

GRAND SUDBURY

La Ville veut accélérer l'abattage des frênes pour maîtriser un insecte nuisible

RÉJEAN
GRENIER | JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Des riverains assistent avec regret à la perte progressive des frênes qui ornent les quartiers de Sudbury et manifestent leurs inquiétudes face à l'intrusion d'un insecte nuisible, en provenance de l'Asie orientale. Alors que la Ville du Grand Sudbury étudie les possibilités d'accélérer l'abattage, seul moyen d'éliminer l'insecte dévastateur, le professeur Marc Hébert explique les bons gestes à adopter.

Michel Lapierre a acheté sa maison sur la rue Dearbourne, dans le quartier du Nouveau Sudbury, il y a près de quarante ans. «C'était alors un très beau coin avec des maisons relativement neuves et de beaux frênes que la Ville avait plantés tout le long de la rue», dit-il.

Aujourd'hui, tous ces arbres sont morts ou en train de mourir. Selon M. Lapierre et ses quelques voisins qui ont parlé au Voyageur, certains de ces arbres sont en tellement mauvaise condition qu'ils constituent un danger. «Quand on appelle la Ville pour les alerter sur la situation, on nous dit que notre adresse sera placée sur une liste d'attente et, dit M. Lapierre, ça fait plusieurs années qu'on appelle».

Le responsable de cette destruction est un coléoptère dévastateur appelé l'agrile du frêne, qui a fait son apparition en Ontario vers la fin des années '90s. L'insecte a déjà détruit des millions d'arbres en Amérique du Nord et cause maintenant de sérieux problèmes à la Ville du

Grand Sudbury.

Dans les années '70s et '80s, la municipalité a planté des milliers de frênes pour reverdir et embellir de nombreux quartiers en construction ainsi que certaines propriétés municipales. Selon le professeur de foresterie au Collège Boréal, Marc Hébert, «on a choisi cette espèce parce qu'elle est tolérante au sel qu'on mettait sur nos routes en ce temps-là. On en voit plusieurs devant les maisons et le long des rues de Sudbury».

Tout a commencé en 2015

Mais il n'y a pas que la Ville qui a planté des frênes. Plusieurs institutions, commerces et propriétaires résidentiels en ont aussi planté. C'est ainsi qu'en septembre dernier, un des étudiants du professeur Hébert a découvert un agrile près de la serre du collège. Après vérification, il est apparu que tous les frênes étaient infestés. «Immédiatement, le collège a dû couper et déchiqueter (chip) plus de 40 frênes sur son campus», explique M. Hébert.

La responsabilité de la municipalité est cependant beaucoup plus grande. La Ville a découvert l'infestation lorsque les insectes sont arrivés à Sudbury en 2015. Le service de foresterie de la ville estimait alors que quelque 1 200 arbres plantés par la municipalité avaient été attaqués. Les forestiers en ont abattu 200 depuis quelques années, mais l'infestation continue de se répandre.

Le gestionnaire des services d'infrastructure du Grand Sudbury, Dan Thibeault, indique que la Ville a adopté un programme



Les dégâts causés par l'agrile du frêne sont assez visibles au niveau de la rue Dearbourne, dans le quartier du Nouveau Sudbury.

et un budget pour l'abattage des frênes, mais il ajoute que tout ça risque de changer puisque la Ville veut accélérer le programme.

«Nous avons un programme de quatre ans pour éliminer ces arbres, mais nous examinons présentement différents moyens, notamment demander des soumissions de différents professionnels, pour accélérer l'abattage». M. Thibeault explique que le nombre d'arbres infestés a augmenté depuis l'automne dernier et la Ville n'a que

deux équipes de forestiers dédiés à l'abattage. Elle veut de l'aide.

Les gestes à éviter

Le Professeur Hébert met cependant en garde les résidents qui voudraient «aider» la Ville en coupant ces arbres eux-mêmes. «D'abord, dit-il, les règlements municipaux interdisent aux citoyens de couper des arbres qui appartiennent à la Ville». Il ajoute qu'il est aussi très important de ne pas débiter ses propres frênes et de les apporter au cha-

let pour des feux de camps. «Cela ne fait que répandre l'infestation à la forêt autour de votre chalet». Il affirme qu'il faut absolument déchiqueter les arbres abattus.

De plus, afin de contrôler l'infestation de l'agrile du frêne, l'Agence d'inspection du gouvernement fédéral a identifié la grande région de Sudbury comme une zone à risque où «...si vous déplacez ces produits potentiellement infestés ... hors des zones contrôlées sans notre accord, vous risquez une amende ou des poursuites judiciaires.»

Demande-nous comment tu peux remporter

10 000 \$

Participe au concours **10 000 \$... LÀ OÙ ÇA COMPTE!**
Détails disponibles sur notre site Web : cassealliance.com

 **Caisse Alliance**
cassealliance.com



vie communautaire TIMMINS

publireportage

TIMMINS

Des espaces consacrés au pickleball dans la ville au cœur d'or

ÉRIC
BOUTILIER | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La Ville de Timmins a inauguré ses premiers terrains permanents de pickleball.

Des représentants municipaux et membres de l'association locale de pickleball ont participé à une courte cérémonie le lundi 19 août, afin de célébrer l'ouverture officielle de ces deux nouvelles surfaces.

Situés en périphérie de l'aréna Mountjoy, les terrains, anciennement conçus pour le tennis, ont été convertis afin de répondre à une demande croissante dans la communauté pour le sport.

La ville a travaillé de près avec les parties intéressées, afin de créer des espaces conformes aux exigences du pickleball.

Que ce soit de bien mesurer les dimensions des lignes ou de l'importance de filets permanents, les dirigeants municipaux se sentent désormais mieux capables d'offrir aux usagers des installations récréatives qui répondent à leurs besoins.

«Il y a une grosse demande pour le pickleball», remarque le conseiller du quartier 1 de Timmins, Rock Whissell.

«Il y avait un groupe de séniors qui voulait un endroit où ils pourraient jouer le jeu. Je crois qu'il y en a qui l'ont appris en Floride, et ils voulaient venir jouer ici à Timmins», précise-t-il.

«D'après les chiffres que le club de pickleball m'a donnés, il y a au-dessus de 140 membres. Mais il y a aussi plusieurs personnes qui sont curieuses de savoir c'est quoi le pickleball. Pour cette rai-



Les nouveaux terrains de pickleball. Crédit : Ville de Timmins

son, avoir un terrain donne l'opportunité à tout le monde de l'appréhender à jouer.»

Les terrains de pickleball seront disponibles suivant la règle du premier arrivé, premier servi.

Un pas en avant

Pour la porte-parole de Timmins Pickleball, Francine Quesnel-Briand, leur ouverture représente un pas dans la bonne direction pour le développement du sport dans la ville au cœur d'or.

«Ça fait longtemps qu'on attend de recevoir des terrains dédiés à ce sport à Timmins. Le pickleball est un sport qui se développe depuis quelque temps déjà. La réalisation des terrains nous plait énormément», indique Mme

Quesnel-Briand.

«L'ajout des terrains permanents offre à nos membres et à la communauté en général l'opportunité de jouer ce sport à leur guise, à n'importe quel temps durant la journée», estime-t-elle.

«Maintenant que les terrains sont dédiés au pickleball, je crois que plus de monde se sentira à l'aise d'aller essayer l'activité.»

Malgré la disparition de deux courts de tennis, il y a toujours neuf autres terrains à usage mixte dans la ville.

Améliorer la qualité de vie

Le conseil municipal veut également encourager les résidents à développer de saines habitudes de vie, en faisant de l'exercice et

des activités physiques à l'extérieur.

Depuis la pandémie, un bon nombre de personnes dépensent de plus en plus de temps devant leurs écrans.

«L'ordinateur et la tablette, dans les trois à quatre dernières années, étaient tellement importants, notamment durant la pandémie de Covid-19. Je crois que sortir dehors et continuer nos activités physiques, c'est vraiment important pour la communauté et pour le bien-être de tout le monde», explique le conseiller Whissell.

«C'est important d'être capable de faire des activités ensemble pour continuer ces relations entre les voisins, les amis et la famille.»



TIMMINS

Se protéger contre la fraude

La Caisse Alliance, Centre de services de Timmins, organise des présentations sur la fraude à l'intention des membres de la communauté. Pour obtenir des informations sur les prochaines sessions, veuillez contacter le centre de services.

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9 SUDBURY	97.1 NIPISSING
104.1 TIMMINS	95.9 CHAPLEAU

Obtiens une carte de crédit

Récolte les avantages

ici

Ton argent là où ça compte

Caisse Alliance
caissealliance.com